

Notes relatives à quelques déterminations de tiques du Ruanda-Urundi et du Congo Belge

par R. VAN VAERENBERGH.

Les tiques qu'il m'a été donné de déterminer ont été mises à ma disposition par M. le Professeur SCHOENAERS, de l'École de Médecine Vétérinaire de Cureghem, M. le Professeur GRÉGOIRE, du même établissement, le D^r H. COLBACK, Médecin Vétérinaire en Chef de la Colonie, le D^r WEBER, Médecin Vétérinaire à la Colonie, le D^r MORTELMANS, Directeur du Laboratoire Vétérinaire de Kisenyi, les D^{rs} VAN DIJK et MILLARD, Médecins Vétérinaires à la Colonie.

Je tiens à les remercier ici de leur obligeance.

La majeure partie des quelques 4.000 tiques déterminées proviennent du Ruanda-Urundi et des régions de l'Est du Congo Belge. Ce nombre restreint de spécimens, s'il ne peut prétendre représenter toutes les espèces existantes en ces régions, donne néanmoins une idée assez exacte des espèces qui parasitent le bétail du Ruanda-Urundi : la majorité a été prélevée sur les bovidés de cette région par des vétérinaires.

Notons encore qu'il n'a pas été possible, dans les considérations qui suivent, de tenir compte d'une éventuelle influence saisonnière sur les diverses espèces de tiques.

Les espèces le plus communément rencontrées sont *Rhipicephalus appendiculatus* NEUMANN, 1901 et *Amblyomma variegatum* FABRICIUS. Tous les lots du Ruanda dont je dispose contiennent *R. appendiculatus* qui représente 70 % de mes collections. Sur le bétail de cette région, cette espèce est ubiquitaire à quelques exceptions près comme il sera indiqué ci-dessous.

Amblyomma variegatum se retrouve également dans la plupart

des lots dont il constitue environ 13 % des spécimens. Dans certaines régions de l'Est du Congo il semble plus important que *R. appendiculatus* ; un lot provenant de Aru, prélevé le 3 mai 1953 par le D^r MILLARD, contenait plusieurs centaines d'*A. variegatum* pour 32 *R. appendiculatus*. Un lot reçu par le Professeur SCHOENAERS de la même localité (juillet 1951) contenait 70 *A. variegatum* pour 2 *R. appendiculatus*.

Ces dernières proportions sont données, bien entendu, à titre de simple indication. En effet, la prédominance d'*A. variegatum* peut n'être qu'accidentelle et momentanée et par ailleurs, les lots que je possède de ces régions du Congo sont trop peu nombreux que pour prétendre à une quelconque valeur statistique. Notons encore qu'un petit lot de 7 tiques récoltées à Stanleyville ne contenait que des *A. variegatum*.

Boophilus decoloratus KOCH peut se rencontrer dans toutes les parties de ces régions mais en proportion très réduite (1 à 2 % en moyenne) ; il est souvent absent dans les lots.

Rhipicephalus ayrei LEWIS 1933, caractéristique par la netteté des ponctuations de l'écusson dorsal qui est une véritable ciselure d'art et par les pattes d'un brun marron tranchant sur la coloration plus foncée du dos, semble moins ubiquitaire que *Boophilus decoloratus* mais assez commun en maints endroits où il est parfois dominant. Des lots prélevés principalement sur bovidés, mais aussi sur buffle et sur chien, et originaires de Goma (buffle), colline Rutogi (Ruhengeri), Monigi, Kisenyi, colline Isha (Shangugu), Kirotshe (chien), Butebi Butombo (?) et Bwitu-Rutshuru (buffle) m'en ont fourni plus de 100 spécimens. L'espèce n'est donc pas rare en ces contrées.

Rhipicephalus kochi DÖNITZ 1905 se rencontre également en quantité parfois très appréciable. Les lots que je possède et qui en contiennent proviennent tous de régions de haute altitude. ZUMPR note dans « Preliminary Study to a revision of the Genus *Rhipicephalus* Koch » : « It is possible that *kochi* is only a mountainous form of *capensis* ».

Le nombre restreint de tiques examinées ne me permet pas d'émettre une opinion sur la communauté d'origine de ces deux espèces ; une telle conclusion, pour être solidement étayée, nécessiterait d'ailleurs une étude génétique. Qu'il me soit permis seulement de signaler, sans vouloir émettre aucune hypothèse, les faits objectifs de mes déterminations. Je n'ai jamais rencontré *Kochi*

qu'à de hautes altitudes, dans des régions où *R. appendiculatus* abonde à de moindres altitudes et où *R. capensis* est — pour le moins — très rare.

Voici à ce propos des constatations résultant de déterminations de tiques prélevées en 1951 par le D^r WEBER sur bovidés; à la demande du Professeur SCHOENAERS, les récoltes ont eu lieu à des altitudes variables dans une même région du Ruanda-Urundi.

	Altitudes (en mètres)	Espèces	Nombre de specimens
1) Colline Rubinga Terr. Ruhengeri S/Ch. Kalima	1700	<i>A. variegatum</i> <i>R. appendiculatus</i>	3 95
2) Colline Gihenge Terr. Ruhengeri S/Ch. Utumabahutu	1800	<i>A. variegatum</i> <i>R. appendiculatus</i>	11 62
3) Colline Ruhangari Terr. Ruhengeri S/Ch. Sekanyambo	1900	<i>A. variegatum</i> <i>R. appendiculatus</i>	15 71
4) Colline Rutoyi Terr. Ruhengeri S/Ch. Gasage	2200	<i>A. variegatum</i> <i>R. appendiculatus</i> <i>B. decoloratus</i> <i>H. ayrei</i> <i>R. kochi</i>	2 99 6 38 2
5) Colline Nkuli Terr. Ruhengeri S/Ch. Nzamuye	2300	<i>R. kochi</i>	85
6) Forêt Jabat Terr. Ruhengeri S/Ch. Nzamuye	2400	<i>R. kochi</i>	103

Des constatations analogues ont été faites par SCHOENAERS (*Annales de la Société Belge de Médecine Tropicale*, XXXI, 3, 1951); il note: « Au Ruanda-Urundi, d'août à octobre du moins, l'altitude de 2.000 mètres est un élément crucial dans la répartition des tiques. En-dessous, la faune est essentiellement constituée par *R. appendiculatus*, *R. capensis*, *B. decoloratus* et *A. variegatum*; tandis qu'au delà, *R. kochi* est seul présent ou peu s'en faut. »

Signalons encore quelques espèces trouvées en nombre beaucoup

plus limité dans ces mêmes lots du Ruanda-Urundi et dans quelques lots du Congo Belge.

- *Amblyomma cohaerens* DÖNITZ 1909: environs de Goma (buffle), source de la Lybia (buffle).
- *Amblyomma splendidum* GIEBEL 1877: Bwitu-Rutshuru (buffle).
- *Amblyomma tholloni* NEUMANN 1899: Kambaye (éléphant).
- *Dermacentor circumguttatus* NEUMANN 1897: Kambaye (éléphant).
- *Hyalomma aegyptium* LINNÉ: Luputa (moutons).
- *Haemaphysalis leachi* AUDOUIN 1827: Kirotshe (chien, chacal, léopard); Lac Vert (près de Kisenyi, sur chien); Goma (?) (chien); Kisenyi (jeune civette).
- *Haemaphysalis parvata* NEUMANN 1905: Monigi (un seul exemplaire femelle sur bovidé [?]).
- *Rhipicephalus sanguineus sanguineus* LATREILLE 1806: Bunia, Stanleyville, Elisabethville (tous sur chiens).
- *Rhipicephalus evertsi evertsi* NEUMANN 1897: Aru, colline Gashora (Kigali); colline Mayumbo (Kigali). Une cinquantaine de spécimens en tout, tous sur bovidés.
- *Rhipicephalus simus simus* KOCH 1844: Bunia (5 spécimens sur chien).
- *Rhipicephalus simus senegalensis* KOCH: sources de la Lybia, Territoire Bosobolo, sur buffle.
- *Rhipicephalus tricuspis* DÖNITZ 1906: colline Sovu, Pr. Kingogo, Territoire Kisenyi, 2 mâles et 2 femelles prélevées sur bovidés le 2 novembre 1949.

Les susdits spécimens de *R. simus senegalensis* ressemblent à toute première vue à *R. capensis longus*, mais à ponctuations beaucoup plus fines. Toutefois, la présence de ponctuations plus fines et d'autres plus grosses réparties plus ou moins en quatre rangées longitudinales ne permet pas la confusion avec *capensis longus*. Ces spécimens de *senegalensis* ne sont pourtant pas très typiques, car les plus fines des ponctuations sont ici plus grosses que sur des spécimens typiques.

C'est pourquoi, je fis parvenir quelques-unes de ces tiques à THEILER qui confirma cette espèce sous réserve: « These specimens though very atypical I would at present still identify as *R. senegalensis*-more collections are needed before we can defini-

tely fix the range of variations allowable for this species. As in *simus*, the range seems to be very great. »

Quatre spécimens, deux mâles et deux femelles, constituent les seuls représentants de *R. tricuspis* dans ma collection; cette espèce, encore mal connue, prête à discussion. Selon THEILER (Little known african Rhipicephalids), il s'agit de *R. tricuspis* DÖNITZ 1906 qui serait synonyme de « *lunulatus* ». Les deux femelles de ma collection répondent bien à la description qu'en donne cet auteur.

Par ailleurs, les deux mâles répondent mieux à la description du *lunulatus* ZUMPT (Preliminary Study to a Revision of the Genus *Rhipicephalus* KOCH), les sillons postérieurs étant mal définis et l'angle postéro-interne des plaques anales assez droit. Pour ZUMPT et DIAS, *tricuspis* et *lunulatus* constituent deux espèces distinctes.

Il est prématuré de trancher cette question, comme le dit THEILER: « until further work has been done on larger collections and the FI generation from a so called *lunulatus* has been bred, the question will have to remain an open one. »

(Laboratoire de Parasitologie
du Professeur GRÉGOIRE,
Ecole de Médecine Vétérinaire-Cureghem.)

Two New Species of the *Amata tenuis* Group

(Lepidoptera, Ctenuchidae)

By Nicholas S. OBRAZTSOV.

Among the materials of the family Ctenuchidae of the Rijksmuseum van Natuurlijke Historie of Leiden (the Netherlands) a part of which the author had an opportunity to study, there were fourteen specimens of moths of the *Amata tenuis* group from Indonesia. Even a superficial examination of them had shown that they might belong to three different species because the antennae of three male specimens were simple, those of three others were serrate and they were almost short bipectinate in one specimen. Some diversity was also found in the body and wing markings of the moths. The examination of the genitalia confirmed definitively that the moths belonged to three different species. It was considered useful to give in the present paper, besides the descriptions of two new species, a detailed redescription of *Amata tenuis* (Wkr.).

The author wishes to acknowledge with thanks the assistance of Dr. A. DIAKONOFF (Leiden) in sending the moths for study.

Amata (Amata) paratenuis n. sp.

MALE: Antennae biserrate, rather short bipectinate, black, with tips white above, brown reddish beneath. Head black; frons and palpi orange. Patagia orange; tegulae brownish black, each shoulder with a small orange patch. Thorax blackish brown, with two medio-lateral patches and posterior edge orange; pectus with lateral orange patches on each side. Legs brown, inner side of the fore coxae and streaks on the femora of all legs orange. (Abdomen badly damaged, with traces of a black ground pigmen-